

nos temps mobiles, ces deux grandes aspirations de l'humanité ont leurs jours d'éclairs et leurs jours d'éclipses ; la balance s'incline et se relève, suivant la réaction de nos inquiétudes et de nos espérances, cherchant toujours une fixité qui la fuit sans cesse, comme si elle était la mission de l'avenir et le secret de Dieu.

Mais elle sait aussi que, sous toutes les formes politiques, l'opinion garde sa puissance ; non pas cette opinion factice ou passionnée, qu'improvise le caprice du jour et que le mouvement du lendemain détruit, mais cette opinion calme, ferme, persévérante, née des progrès du temps et des sentiments des peuples. Celle-là est toujours la reine du monde ; elle ne craint ni la surprise, ni la violence. Elle est trop clairvoyante pour être trompée, trop forte pour être contrainte. Il importe peu à son triomphe qu'elle commande ou qu'elle demande. Elle sait toujours faire entendre l'énergie de ses vœux, et jusqu'au tressaillement de son silence. Les pouvoirs les plus forts se font un devoir de compter avec elle, malgré leur force et à cause de leur force même. Ils savent trop bien que la durée est au prix de la sagesse, et que les gouvernements qui se font un jeu fatal de résister à ses tutélaires avis s'usent vite, s'affaissent bientôt sous leur propre impuissance et disparaissent devant l'histoire, sans laisser ni racines ni regrets.

L'expérience lui a surtout appris que sous l'empire désormais irrésistible de la solidarité internationale, ni l'anarchie ni l'oppression ne sauraient durer dans le monde. L'une effraie les peuples, et leur instinct de salut se précipite, à l'instant même, sur le brandon incendiaire qui menace la vie de tous. L'autre les humilie, et la dignité humaine, qui est de tous les temps et de tous les lieux, trouve partout des abris pour se garantir et des exemples pour se relever.

Elle ne compte que sur cette propagande invincible de la